Août 2017

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Khaoua—édition spéciale

Un monde crie!
Un monde chante!
Un monde marche!

Léandre Dugal, c.s.v. - 1930-2017

Vivons debout!

VIVONS DEBOUT

Ce présent numéro se veut un petit hommage au frère Léandre Dugal, c.s.v., fondateur des Camps de l'Avenir (lac Ouimet) et du Service de Préparation à la vie (SPV). Il a été aussi été pour toutes et tous un ami, un confrère, un amiral, un responsable général, un supérieur local… en somme un homme debout au service de la vie.

Il nous est impossible ici de relater tout ce qui a été dit sur le frère Dugal. Nous avons reçu des centaines de courriels, mots, cartes, téléphones, etc. Vous trouverez ici quelques éléments pour faire mémoire de cet éducateur de tous les instants et nous soutenir sur le chemin du bonheur que nous continuerons à emprunter.

Bonne lecture!

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, édition spéciale
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

Une étonnante nouvelle

À la fin du mois de juillet, nous apprenions tous la triste nouvelle du décès du F. Léandre Dugal, c.s.v., le samedi 29 juillet. Il était alors en visite chez des amis, la famille de Richard Fiola, Viateur associé et fidèle compagnon de Léandre.

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v., écrivait alors : « Le F. Léandre a été un homme debout, soucieux de faire croître la communion amoureuse tout au long de sa vie. Les jeunes et les petits, les aimés de Dieu, ont été au cœur de son action éducative. Il savait nous éveiller au beau du monde, au merveilleux de la vie sous le signe de la tendresse, au grand de la vie dans l'ordinaire de notre quotidien. Il a été un homme d'une foi profonde en la vie, d'une espérance têtue en un monde différent sur le chemin du bonheur, d'un amour infini manifesté dans la communion, la solidarité, la défense des droits et libertés.

Le F. Léandre a été et demeure un homme de fidélité. Fidélité à son Créateur. Fidélité à la communion! Fidélité aux siens, à tout un réseau de jeunes, de femmes et d'hommes en marche d'espérance! Il nous appelait à la fidélité à temps et contretemps. Une fidélité qui s'est manifestée par la mise en place du Service de Préparation à la Vie (SPV) et des Camps de l'Avenir (lac Ouimet), ces deux joyaux de sa profondeur évangélique.

Merci de votre soutien! Le SPV et les Camps ne perdent pas une grande personne. Ils apprennent encore et encore à vivre debout pour continuer à faire grandir son plus bel héritage : le goût de la communion dans l'ordinaire de la vie, au service des jeunes et des appauvris, en proposant des lieux qui, malgré tout, nous amènent à sourire à la vie, comme il le disait si régulièrement.

Tenons debout et osons encore la vie! »

Depuis ce jour, des centaines de témoignages de communion nous sont parvenus. Continuons ensemble à semer ce qu'il a inscrit de beau, de bon et de merveilleux dans nos vies, nos groupes communautaires et nos lieux d'appartenance.

Un bref survol historique

Les éléments qui suivent sont tirés de notes biographiques que Léandre a écrites en 1996.

« Né à East-Angus (région de Sherbrooke au Québec), le 26 septembre 1930. Baptisé dès le lendemain à la paroisse Saint-Louis-de-France. Dispute déjà pour me nommer : Joseph Nil Léandre. »

« Mes grands-parents—marraine et parrain—ont privilégié mon éducation première jusqu'à l'âge de 4 ans, année du décès de ma grand-mère. J'ai dû retourner chez mes parents. »

« Enfant fragile, tiraillé, déjà perfectionniste, docile, talentueux à ce qu'on dit, serviable, attentif, petit comédien (L'aigle et le roitelet, premier poème à la fête du curé), sensible et émotif. Et quoi encore? »

« Les religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, les CSV au Collège St-Louis-de-France de la paroisse et quelques professeurs laïques ont été mes premiers éducateurs. Sœur Laurent-Joseph a marqué mon enfance par sa qualité de femme attentive à ce que j'étais. Son souvenir a été de toujours dans ma vie. »

« J'étais déjà fondateur de l'OTJ (organisation des terrains de jeux) pour les jeunes au cours des vacances d'été… et j'ai suivi cette voie pendant plusieurs années. Fondateur du cercle anti-fumeur avec mon curé et servant de messe, responsable des enfants de chœur en l'absence des religieux, organisateur d'activités pour les jeunes : tombola, soirées de jeunes talents, sports, excursions, etc. En somme un jeune leader. »

« Après la huitième année, je quitte pour le juvénat de Berthierville. Ennuyeux, perdu dans la masse, maladif par l'ennui, plein d'émotions, sensibilité à fleur de peau, etc. Difficultés d'adaptation jusqu'au moment où on m'a donné des responsabilités : secrétaire du préfet de discipline. »

Puis ce fut le noviciat. « Le Noviciat a été difficile. On exigeait beaucoup de moi : infirmier sans connaissance, secrétaire personnel du Maître des novices sans travail… Silence dans la famille, inquiet, cherchant la sainteté ponctuelle, perfectionniste… Aux vœux, seule ma sœur Colette était là. Le jeune religieux a pris le chemin de l'école normale pendant trois ans. (…) Les trois années ont été heureuses en tout : vie spirituelle et religieuse, vie intellectuelle et culturelle : théâtre, musique, amitié, activités, expériences et pratiques pédagogiques. »

Un bref survol historique

Puis ce fut l'enseignement :

- St-Louis-du-Mile-End (Montréal) en 6e année pendant un an;
- Juvénat St-Viateur (Montréal-Nord) en 8e année pendant trois ans;
- St-Jean-Baptiste de Montréal en 9e année pendant deux ans;
- Académie Querbes (Outremont) en 10e et 11e année scientifique pendant un an.

Léandre et Gaétan Jacques, un membre de la première équipe SPV

C'était alors un temps de grands mouvements dans la congrégation. Le F. Léandre est nommé aux études à l'Université de Montréal en sciences religieuses (théologie) pour deux ans. Il sera aussi du parcours de formation en catéchèse avec Lumen Vitae pendant six mois en 1962. À temps plein, en cours du soir ou d'été, le F. Léandre obtient : le brevet supérieur en enseignement, le baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal, le baccalauréat en Sciences religieuses, le diplôme en enseignement religieux de l'Office de catéchèse provincial…

« Tout avait été préparé pour l'école supérieure St-Viateur comme professeur de sciences religieuses. Au réveil d'une intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal, j'apprends ma nomination : responsable de la pastorale des vocations. Ébranlé. Désarmé. De plus, je suis nommé directeur de la résidence Stirling pour les confrères-étudiants à l'Université. Je n'ai aucun goût pour ce travail. »

« Ce fut alors les journées viatoriennes des écoles secondaires… Un grand rassemblement annuel des élèves des écoles secondaires à l'École normale de Rigaud (500 à 800 étudiants), animation, célébration, repas communautaire...

Un bref survol historique

« La congrégation devenait visible. Un nouveau moyen de se manifester et de semer la vie viatorienne. Puis, la fondation du SPV en 1964, un camp des jeunes à Nominingue en 1965 et les Camps de l'Avenir en 1966. »

Léandre ne manquait pas de ressources. Mentionnons des éléments de ces années : fondateur de l'Association des Frères Délégués de la pastorale des vocations (où il a été président pendant 10 ans), voyage en Europe pour la Fédération des Frères éducateurs, membre de comités : Conférence religieuse, Office catéchétique de Montréal, Office catéchétique du Québec, Centre national des vocations du Canada, Centre des vocations du diocèse de Montréal…

Puis, soudainement un nouveau changement dans sa vie. Léandre quitte la résidence Stirling pour le Centre Fabre qui deviendra le premier centre d'accueil (maison où vivaient ensemble des jeunes et des religieux). Le SPV et les Camps de l'Avenir y déménagent leur secrétariat.

Toujours engagé en pastorale des vocations, Léandre s'affirme dans la mouvance du nouvel esprit de l'Église à la suite du Concile Vatican II : ouverture sur le monde, appropriation de la Parole de Dieu, service des pauvres… La grogne s'installe chez certains. On ne voit pas toujours la nécessité de vivre ces changements en lien avec tout ce qui se passe dans la société québécoise.

Nouveau coup dur : au printemps 1975, on retire la pastorale des vocations à Léandre. Inspiré par les Viateurs du Pérou, le SPV a pris le tournant de l'option préférentielle pour les pauvres. Jugé trop radical dans la défense des droits et libertés, il se retrouve avec quelques confrères à la Résidence Sacré-Cœur où il vivra jusqu'à la fin de ces jours.

Il faudra un changement de garde en 1978 chez les Clercs de Saint-Viateur pour que des liens se rétablissent. Sous le mandat de provincial du P. Jacques Berthelet (Mgr Jacques), Léandre s'engage de nouveau dans le développement de sa communauté. Ne mentionnons que ce qui suit : membre du chapitre provincial pendant 40 ans, délégué à 5 chapitres généraux, membres de divers conseils provinciaux et supérieur provincial, supérieur de plusieurs zones communautaires, responsable de l'implantation et du développement de l'Association (Viateurs), directeur du Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, président du comité de restructuration des Viateurs du Canada, du comité des dons, du comité justice sociale, etc.

Mots lors des funérailles

En introduction à la célébration des funérailles, le P. Alain Ambeault, c.s.v., Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, dit :

Ce qui nous réunit aujourd'hui, c'est bien plus que l'histoire d'un homme, fut-elle remarquable! Refaire le parcours de Léandre serait retracer tant et tant de convictions profondes qui ont trouvé la voie, la manière et le bon temps pour s'enraciner dans le quotidien des gens qu'il rencontrait.

En fait, ce qui nous rassemble dans l'action de grâce aujourd'hui, c'est le prolongement de tout ce qu'il a été:

- Sa main généreuse qui se tend toujours;
- Son regard qui attire le nôtre vers les beautés de la création;
- Son cœur battant qui rejoint celles et ceux qui aspirent à vivre debout;
- Son besoin d'être entouré, son goût de rassembler... Le partage, c'était sa manière de donner la vie;
- Sa foi simple et communicative qui nous ramenait toujours à l'évangile, ressourçant, rafraîchissant... oui sa fameuse "fraîcheur de l'évangile"!

Il y a des personnes bien-aimées dont on veut raconter le souvenir. Léandre Dugal nourrira notre histoire, certes, mais au fond, il nous inspirera davantage la jeunesse éternelle de Dieu. Ce n'est pas une œuvre qu'il nous laisse... des œuvres devrais-je dire, mais un cri du cœur: le miracle de Dieu se réalise! Ouvrons les bras à la dimension du cœur de Dieu et l'espérance naîtra toujours!

Rendons grâce pour la vie de Léandre, sa présence qui se continue et vivons debout!

Mots lors des funérailles

Textes de la Parole de Dieu choisis

1re lecture : Romains 8, 31. 35. 37-39

Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ? Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

Livre de Daniel (3)

Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Que la terre bénisse le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !
Et vous, les enfants des hommes,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Les esprits et les âmes des justes,
bénissez le Seigneur,
Et vous les saints et les humbles de cœur,
bénissez le Seigneur:
A lui, haute gloire, louange éternelle !
Bénissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint :
A lui, haute gloire, louange éternelle !
Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
A toi, haute gloire, louange éternelle !

Évangile selon saint Matthieu (5,1-10)

Jésus se rendit à la montagne. Il s'assit, et ses disciples vinrent l'y retrouver. De sa bouche sortirent ces mots, un enseignement.

Joie de ceux qui sont à bout de souffle.
le règne des Cieux est à eux.
Joie des éplorés,
leur deuil sera plus léger.
Joie des tolérants,
ils auront la terre en héritage.
Joie de ceux qui ont faim et soif de justice,
ils seront comblés.
Joie des êtres compatissants,
ils éveilleront la compassion.
Joie des cœurs limpides,
ils verront Dieu.
Joie des conciliateurs,
ils seront appelés enfants de Dieu.
Joie des justes que l'on inquiète,
le règne des Cieux leur appartient.

Mots lors des funérailles

Il a été demandé au frère Jean-Marc St-Jacques, c.s.v., confrère et collègue de travail pendant plus de quarante ans, de prononcer l'homélie.

Léandre ne voulait pas d'homélie, il ne voulait pas d'hommage. Il souhaitait que nous disions quelque chose comme : « Seigneur, j'ai aimé, j'ai beaucoup aimé, j'ai peut-être mal aimé ou encore trop aimé, mais comment oserais-tu me dire cela toi qui a été pleinement amour ? »

Léandre a été un éducateur de tous les instants avec les jeunes et les petits, les aimés de Dieu. En tout temps, il savait nous inviter à voir le beau de la vie, le merveilleux de la communion, le grand de la foi engagée à vivre debout en femmes et hommes porteurs de la dignité des filles et fils de Dieu que nous sommes tous. Il a su nous aider à marcher sur le chemin du bonheur, celui qu'il a emprunté en toute simplicité pendant des années. Il a osé nous offrir des expressions simples, mais qui portent en elles des étincelles d'amour, de foi et d'espérance certaine en un monde où la justice et la paix triompheront.

Il nous appelait, comme saint Paul, à rendre compte de l'espérance qui nous habite. Il aimait le beau et savait nous le faire apprécier. *À quoi ça sert l'amour* d'Édith Piaf et *C'est beau la vie* de Jean Ferrat ont marqué des générations de jeunes et de moins jeunes. Tout comme le psaume de la Création ou les alléluias de Cohen qui animaient encore sa pédagogie de l'été dernier.

Parmi toutes les expressions annoncées au fil des décennies, mentionnons :

- Vivre dans l'ordinaire de la vie de tous les jours avec les gens ordinaires, ces privilégiés de Dieu (inspiré de Madeleine Delbrêl).
- La communauté selon l'évangile (inspiré de M. Delbrêl).
- Sourire à la vie.
- En éducateur, vivre la patience de l'éternité.
- Mon seigneur et mon Dieu.
- Contemplons le beau de la vie !
- Nous ne parlons plus des pauvres, mais de la défense des droits et libertés de ces femmes, de ces hommes, de ces enfants en recherche de leur dignité.
- Et surtout, comme le rappelait le Père général : la fraîcheur de l'Évangile.

Mots lors des funérailles

Rappelons-nous quand il parlait aux jeunes de son Dieu, le Dieu Trine, le Père créateur, le Fils libérateur, l'Esprit qui souffle la transformation de notre monde. Il croyait profondément à l'action de l'Esprit Saint dans sa vie. C'est ce qui lui faisait dire qu'il n'y a d'important que la communion amoureuse, celle des aimants de la vie, celle des espérants en des matins de tendresse, celle des confiants que la vie vaut la peine d'être vécue.

Toute personne qui ose vivre debout et vivre pleinement provoque inévitablement des bouleversements. Jusqu'au bout, il a été fidèle aux siens, écrivant plus de 200 lettres par année à des amis, des consœurs, des confrères, sachant nous inviter à la joie. C'est pourquoi il a aussi souffert toute sa vie de l'incompréhension de certains des siens. Il ne voulait que porter le message évangélique des Béatitudes, de Matthieu 25, ce que vous avez fait aux plus petits, et de la vie fraternelle et communautaire des Actes des Apôtres 2,42-47.

En éducateur et homme de communauté, il a accepté de relever tant de défis et de répondre à tant de demandes de ses supérieurs. Mentionnons simplement : la pastorale des vocations, les centres d'accueil, la direction du Sanctuaire de Lourdes, la direction du lac Ouimet, sa présence au chapitre provincial pendant plus de 40 ans, ses nombreuses participations à des chapitres généraux et des assemblées générales, la présidence du comité partage des dons, du comité de la justice sociale, du comité de formation des jeunes religieux, du comité de restructuration des provinces canadiennes, du comité de mise en place de l'association dans la province de Montréal, etc. Il a aussi été répondant de plusieurs zones des religieux canadiens pendant des décennies comme de zones hors du pays, telle que celle d'Haïti.

Communauté de la Résidence Sacré-Cœur

Mots lors des funérailles

Il a également été supérieur provincial des Viateurs de Montréal et conseiller dans plusieurs conseils...

Encore aujourd'hui il animait deux groupes de Viateurs, en plus de sa communauté locale. Jusqu'à tout récemment, il rencontrait encore bien des gens, il répondait à de nombreux téléphones nous redisant l'importance de tenir, malgré l'impression de la disparition de ce que nous avions de plus glorieux comme éducateur engagé au service de la vie.... Il nous laisse en héritage le SPV, les Camps de l'Avenir, la communion, la vie à saisir dans son abondance. Oui, avec lui, redisons : Joie pour la vie reçue abondance ! Joie pour la communion amoureuse ! Joie pour les appauvris et les jeunes qui nous appellent à vivre debout ! Joie et Merci !

Les prières universelles nous ouvraient encore plus à l'homme debout qu'il a été.

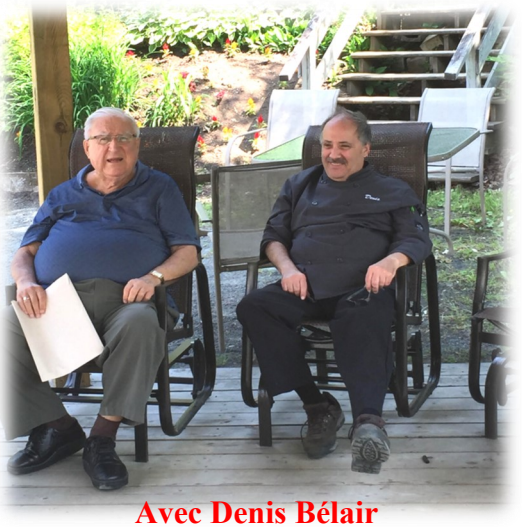
Le F. Léandre a été un éducateur en tout et partout. À son appel, continuons à vivre debout en servant la vie en toute tendresse et paix. **(Silence)**

Le F. Léandre a été un amoureux de son Dieu, Père, Fils et Esprit. À son invitation, portons toujours au monde la Parole de Dieu dans toute sa fraîcheur créatrice. **(Silence)**

Le F. Léandre a été un responsable, un supérieur, un amiral, un leader en somme. À sa manière, osons toujours proposer des lieux de communion amoureuse aux jeunes et aux petits du Royaume. **(Silence)**

Le F. Léandre a été un frère aimant pour nous tous. À son exemple, vivons la miséricorde qui nous rend sensibles aux misères de notre monde et nous fait vivre la justice en toute simplicité. **(Silence)**

Le F. Léandre a été l'homme de la fidélité aux siens, à sa communauté, aux jeunes et aux appauvris. Avec lui, continuons à sourire à la vie et à dire merci pour le beau qui surgit dans nos heures de doute et de tristesse. **(Silence)**



Avec Denis Bélair

Dernier écrit de Léandre dans la revue

En septembre 2015, le F. Léandre nous livrait sa réflexion sur les Camps de l'Avenir qui venaient de souligner leur 50e anniversaire de fondation.

Une trêve aux parfums de cette saison estivale au lac Ouimet en juillet…

Ensemble, nous avons vraiment répondu au « **RENDEZ-VOUS DE LA VIE COURANTE »** en pleine Lumière de notre Dieu, créateur de ce merveilleux paysage aux mille couleurs….

Celles des rocailles fleuries de Claude…
Celles de notre environnement aux soupirs bien sentis de simplicité, confiance, responsabilité, désinstallation…
Celles des élans de douce présence, service et engagement de nos animateurs Bob, Janie, Anne, Marie-Pière et Hernio…

Tout inspirait notre chant qui a donné le ton à nos réflexions, nos élans, nos choix de l'instant et nos espérances d'avenir :

« **Venez tous les enfants du monde…**
Chanter à pleine voix…
Notre volonté de vivre en liberté…
Et nous voulons nous aimer… »
(Roger Whitaker)

Oui,
que notre jubilé de 50 ans nous invite à continuer notre projet de **« VIVRE DEBOUT »** et de « **cueillir une fleur au soleil »** de notre histoire dans l'aujourd'hui pour demain et toujours…

Soyons ensemble sur le chemin du Bonheur en étant au rendez-vous sur le pont de la fraternité « en toute fraîcheur » en marchant encore et toujours! Joyeusement !

Acclamons la gloire de notre Créateur, libérateur… toujours bien vivant et présent… En tout ce qui nous reste de beau et de bon… Grandes merveilles de notre histoire amoureuse avec nos sœurs et frères de ces 50 années sur le chemin du bonheur en toute joie de l'Évangile, de nos fidélités aux jeunes et aux pauvres qui nous entourent là où nous avons les pieds, les mains et le cœur.

En toute confiance et espérance, continuons à fredonner tout doucement « en toute liberté » que « nous voulons nous aimer ».

Léandre Dugal, c.s.v.
amiral des Camps de l'Avenir

Quelques témoignages

Nous avons reçu des centaines de lettres, de courriels, de téléphones. Des célébrations ont eu lieu dans tous les pays où le SPV est implanté. Il est impossible de rendre témoignage de tout cela ici. Nous vous livrons quelques mots pour mieux cerner l'homme debout qu'il a été… et qu'il nous appelle encore à être.

Richard Fiola

Vous avez été nombreux à me témoigner votre amitié lors du départ soudain de mon ami et confrère, Léandre Dugal. Votre présence, vos mots et vos attentions me permettent de continuer sur ce chemin du bonheur. Pleinement conscient que la période à venir exigera de moi la force et le courage, je compte sur vous pour me donner ce goût du dépassement !

Nos routes se sont croisées au printemps 1991. Il a marqué à jamais ma vie ! Sa confiance et son soutien m'ont permis de me réaliser à travers ma vocation de Viateur, la mission des camps et les engagements de la communauté Sacré-Cœur. Son inspiration a fait de moi cet éducateur dévoué auprès des jeunes, des femmes et des hommes en recherche de liberté et d'humanité.

Ensemble poursuivons les œuvres qu'il a fondées. Vivons de cette fraîcheur d'Évangile qu'il traduisait en paroles et en gestes du quotidien pour une communion fraternelle vivifiante !

Marc-Antoine Parent

Merci à monsieur l'amiral, Léandre, pour tous ces étés de formation et ces moments cocasses au Centre SPV. Les traces que les Camps laissent son indélébiles et je les porte fièrement. Par le SPV et les Camps, j'ai appris à me dépasser et à être à l'écoute de la terre. Maintenant plus que jamais, je souhaite poursuivre mon implication et faire vivre cet héritage unique. Vivons debout !

Claude Briault

Sur cette terre où sillonne le chemin du bonheur, un arbre a été foudroyé et il nous faudra quelque temps pour déblayer le chemin. Je prends quelques instants pour vous dire que nous avons eu l'occasion de célébrer avec Nestor et le groupe. Se sont joints à nous Anik et les filles, Bob Lorrain, Janie, Nicolas et Julie avec Marie-Soleil. Et plusieurs autres nous ont accompagnés en prière et en communion. Bien sûr nous avons eu une pensée particulière pour Jean-Marc et Richard. Il nous faudra quelques temps pour reprendre la route mais ne doutons pas que l'arbre si grand et si fort est maintenant une étoile qui nous guidera toujours sur le chemin du bonheur.

Quelques témoignages

Léandre avait un attachement spécial pour les jeunes et les familles avec qui il avait créé des liens. Parmi celles-ci, notons les extraits suivants de la famille d'Irène Goupil et ses quatre enfants : Martine, Martin, Marie-Anne et Claire.

Claire *disait simplement :* « Avec tout notre cœur, merci d'avoir ouvert ton cœur à notre famille ». *Et* ***Martin*** *d'ajouter :* « Merci pour tous tes précieux conseils à tous, le temps si précieux que tu m'as donné à moi et à ma famille. Toutes ces lettres que tu m'as écrites et que je garderai précieusement. » *Quant à* ***Marie-Anne,*** *elle priait* : « Léandre, aide-moi à rester debout VIVANTE pour que je puisse poursuivre ton projet auprès des enfants, de ma mère et ma famille qui a tant besoin de moi. Je suis infirmière et je le resterai auprès des plus nécessiteux dans le besoin de chacun et de leur croyance. Libère-moi de mes douleurs autant physiques que morales qu'apporte la maladie. Ta petite Marie-Anne qui t'aime et je ne t'oublierai jamais. » *Finalement* ***Martine*** *garde confiance en demain* : « Les mots étaient pris dans ma gorge, dans mon cœur… J'ai malgré tout un certain réconfort vis-à-vis son départ soudain… C'est que maintenant, il aura la force d'accomplir tout ce qu'il ne pouvait plus faire, non par manque de vouloir, mais bien parce que les forces commençaient à lui manquer. Il saura d'où il est maintenant, guider tout son équipage en bon amiral… Il aura laissé une trace indélébile au travers le monde, dans le cœur des plus petits et des plus grands, des plus riches et des plus pauvres… Continuons sa mission de se tenir debout, vivant, en tendant toujours la main à notre prochain. » *Vraiment, alors,* ***Irène*** *peut simplement dire* : « Merci frère Léandre pour toutes vos bontés envers moi et tous les miens. Entrez dans ces Béatitudes auxquelles vous croyez tant. »

Avec Landimanana Rabenantoandro

Quelques témoignages

Lorraine Decelles et Normand Picard

Nous n'oublierons pas ce grand éducateur, passionné de justice, amoureux de la terre, d'une grande présence aux hommes et aux femmes de son temps. Il savait partager la fraîcheur de l'évangile particulièrement auprès des jeunes et des petits. Nous avons eu le privilège de le côtoyer pendant plus de 50 ans. Nous sommes profondément reconnaissants pour tout ce qu'il a été comme signe avec nous et toute notre famille. Nous nous en gageons à rester debout en toute solidarité et communion pour faire grandir son héritage. Merci Léandre !

Domenica, Savina et Angela Paone

Hommage à un homme exceptionnel, généreux, rassembleur et bâtisseur qui aimait la vie et savait l'insuffler à toute personne qui avait la chance de croiser son chemin. Son départ laisse un vide immense parmi ceux et celles qui l'ont connu. Nos sincères condoléances à toute sa famille.

S. Anne-Marie Tê, rédemptoristine

À toi et à tous mes petits frères et sœurs de la famille du SPV mes plus sincères et fraternelles sympathies pour le départ de notre bien aimé et bien regretté ami et grand frère, le Frère Léandre Dugal que nous aimons et vénérons tous et toutes. Oui, c'est un grand ami que nous regrettons pour longtemps... Soyons dans la certitude que du haut du Ciel, il ne manquera pas de veiller sur nous et surtout sur sa grande famille du SPV qui s'étend de plus en plus dans l'Église et dans le monde. Quant à nous, vos petites sœurs, nous vous gardons quotidiennement dans nos prières. Que le Seigneur vous soutienne dans cette dure épreuve et vous accompagne jusqu'au bout. Bon courage.

Quelques témoignages

Réjean Lupien

Quand je pense au frère Dugal, un mot s'impose et c'est le mot "temps".

- D'abord le temps abondant qui lui a été confié et qu'il a utilisé jusqu'au dernier grain de son sablier, de façon active à ses nombreux engagements.
- Le temps qu'il prenait pour écrire un mot personnel à mon anniversaire.
- Le temps qu'il savait arrêter puisqu'il enseignait aux jeunes et à tous ceux qui étaient près de lui comment il faut arrêter le temps afin de contempler la création autour et à l'intérieur de soi.
- Il nous démontrait que le temps devient urgence pour se placer à côté des plus faibles et des plus démunis.
- Il nous démontrait que si on garde le temps pour soi il s'amenuise, mais si on le partage il devient abondant.
- Le temps qu'il fallait pour connaître réellement cet homme. Chose qui ne pouvait se faire qu'à force de le côtoyer au fil du temps.
- Le temps devenait patience qu'il utilisait avec des gens sachant que certains avaient besoin de plus de temps pour grandir. Maintenant qu'il est hors du temps, libéré de cette limite, ce temps est devenu infinité pour lui. Merci et au revoir !

Claudette Morin et sa famille

Le F. Dugal avait connu mon mari Réal Morin à l'école et est resté ami jusqu'à sa mort le 22 novembre 1995. Il m'a fait parvenir des lettres en mémoire de Réal tous les 22 novembre jusqu'à la dernière le 11 juillet 2017. C'est incroyable un homme fidèle comme ça ! C'était très apprécié. Dans une lettre, il m'avait dit : « Je reste fidèle jusqu'à mon entrée dans le Royaume du Père. » Quel homme extraordinaire et sympathique ! Le frère Dugal restera bien présent dans ma mémoire. On n'oublie jamais les personnes qui ont marqué nos vies. Comme ces lettres étaient précieuses, je les ai toutes gardées et je les ferai lire à mes enfants. Je les relirai en sa mémoire. Quel précieux souvenir !

Serge et Elva Vautour

Il n'y a pas de mots qui peuvent exprimer la profonde tristesse de perdre Léandre c.s.v., notre frère, notre fondateur, notre amiral, notre ami. Il nous quitte pour aller à la rencontre de son Dieu qu'il a tant aimé et servi tout au long de sa vie. Il est allé retrouver ceux et celles qui sont déjà là. Je le vois heureux où il est. Pour nous qui sommes de ce monde, prenons consolation qu'un jour nous le retrouverons. Il sera là lui aussi pour nous accueillir à bras ouverts.

Quelques témoignages

Bertille Berlus, Haïti

Léandre Dugal, un nom qui résonne d'un continent à un autre.
Léandre Dugal, un visage qui appelle à la communion.
Léandre Dugal, une voix qui parle de l'amour filial du Père.
Léandre Dugal, l'Amiral qui invite les femmes et les hommes à vivre debout dans la dignité. Merci Amiral.
On se souviendra toujours.

Hernio Carrie

Le SPV d'Haïti était en pleine communion avec vous. Nous avons grandement médité sur la vie de notre fondateur et nous avons eu aussi des célébrations. Nous garderons toujours son sens du partage, de la communion dans nos équipes. Aujourd'hui se terminent les Camps de l'Avenir chez nous. Tout va bien ! La chanson que ''c'est beau la vie '' était au cœur de nos méditations.

Denise Bernatchez

Merci à cet homme qui a fait partie de ma vie, et celle de mes deux enfants, Jean-Philippe et Marie-Pière. Cet homme a été un modèle, il m'a appris à être là pour les gens en besoin et d'accepter leurs différences. De toujours être droit et fort, d'ouvrir nos portes à l'amour et de semer l'espoir. Merci Léandre, merci à la vie, pour avoir fait croiser nos chemins.

Avec Marie-Pière Bernatchez

Marie-Pière Bernatchez

Un fondateur, un visionnaire, une âme pure, un éducateur. Il m'a tellement appris. Mes valeurs, mon métier, ma vision de la vie, tout de moi est et sera toujours teinté de lui et de sa mission.

Quelques témoignages

Caroline Dupuis

Une perte immense! Mon beau Léandre, un éducateur hors pair qui a fait une différence dans plusieurs vies. Grâce à toi ce monde est plus beau, plus grand. Tu nous as tellement appris, donné, transmis. Tu nous as permis de découvrir nos richesses et celles des autres. Je suis privilégiée d'avoir pu te connaître et avoir développée une relation riche. Tu es arrivée dans ma vie à un moment où je vivais plusieurs situations tristes. Tu as su m'apprendre que j'avais de l'importance et que j'avais de la valeur. Je n'oublierai jamais tout ce que tu es et a fait pour moi. Grande reconnaissance pour ce que tu as bâti et partagé avec nous tous. Grâce à toi nous pouvons affirmer que " c'est beau la vie". Maintenant je te souhaite un doux repos. Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai.

Shanny-Claude Denis St-Amour

Repose en paix cher Amiral, vous avez quitté ce monde en laissant derrière vous des milliers de jeunes prêts pour un accomplir le reste de votre mission. Vous avez marqué ma vie. Vous m'avez permis de ne jamais abandonner et ça j'en suis très reconnaissante ! Vous m'avez vue grandir pendant 10 ans de ma vie ! Maintenant que vous m'avez appris à surmonter mes peurs, reposez en paix. Je suis prête pour demain ! Adieu l'amiral!

Luciano Pharaon

Comme disait mon fils lors d'une rencontre avec le Frère Dugal : « quelle paix émane de cet homme ». Homme de paix, homme de communion amoureuse, homme patient, homme de service. Il fut pour moi un Frère, un Père, un Ami, un Protecteur. Il a semé toute sa vie. Il a eu de très bonnes récoltes que sont ses œuvres, ses amis, ses collaborateurs de plusieurs générations et ses confrères. Des Humains de cette envergure ne meurent pas, ils font un long voyage au tour de leurs œuvres pour mieux les solidifier. Pars pour un instant seulement mon très cher Frère.

Avec Robert Lorrain

Quelques témoignages

Anne Foulon

Mes pensées envers Léandre ne me quittent pratiquement pas un instant depuis qu'il nous a quittés. C'est sa manière à lui de rester présent. C'est malheureusement le départ physique auquel il faut s'habituer. Ne plus entendre sa voix, ne plus voir son sourire plein de bonté, son visage attentif aux autres, sa vision du christianisme tellement dans la réalité de notre vie, son amour du Saint-Esprit, celui qui restera auprès de nous et "nous enseignera (et nous fera comprendre) toute chose...".

Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai vu Léandre. Ma fille Béatrice nous avait quittés depuis peu. Je n'avais pas suivi Richard (Godin) dans ses rencontres avec la Communauté Sacré-Cœur. C'était son choix, j'étais engagée autrement. Puis je suis venue à la journée plein-air au Lac. Je vous ai regardés, observés. J'ai parlé avec certains. J'ai aimé ce que j'entendais, ce que je voyais, ce que je ressentais au milieu de vous tous et toutes, si accueillants dans votre simplicité. La véritable *Communauté des Actes 2, 42-47*... Et puis Léandre s'est mis à me parler en fin d'après-midi, puis il y a eu une célébration de la Parole, et il m'a conquise par sa simplicité, sa sincérité, sa vision de la religion, pour le peu que j'ai constaté cet après-midi là.

Ensuite vous m'avez accueillie dans cette belle communauté qui m'apporte beaucoup.

Denise Brochu

Je suis sans mot ! Voilà un décès que plusieurs appréhendaient. Ce ***Grand Homme LÉANDRE*** debout jusqu'à la fin. Ce ***Grand Homme*** debout***,*** éducateur, maître, ami, frère, confident et en habit de service qui aura accueilli et relevé, une quantité de jeunes et moins jeunes appauvris et démunis dans cette société où plusieurs ne peuvent suivre.

Ce ***Grand Homme LÉANDRE (L'AMIRAL) restera une image, une icône, un confrère,*** et un bon frère spirituel, car pour plusieurs il était celui avec qui tu jasais de tout. Sa bonne humeur nous aidait à retrousser les manches. ***LÉANDRE*** : Que de bons moments nous avons eu ensemble! MERCI d'avoir été présent sur ma route, et encore aujourd'hui, nous nous étions retrouvés par l'acceptation de me joindre à l'équipe de la communauté Sacré- Cœur. MILLES MERCIS et encore MERCI.

Quelques témoignages

Audrée Gingras-Dubreuil

Hommage à l'Amiral Léandre Dugal

Un homme grandiose nous a quittés
Sans un mot, sans souffrance
Il s'est finalement envolé
Ne laissant que des condoléances

Il laisse un grand héritage
Plus important que l'argent
Il nous lègue sa mémoire sage
Qui restera gravée longtemps

Son amour et sa passion
Sa persévérance et son dévouement
Sa générosité et sa détermination
Resteront gravés éternellement

Il a changé la vie de jeunes
Les ouvrant à la simplicité
Au partage et à l'entraide
Sans oublier l'honnêteté

Il a fondé un organisme
Qui s'est répandu dans le monde
Ainsi qu'un camp sans racisme
Répandu aussi dans le tiers-monde

Il était un homme debout
Un homme souriant à la vie
Qui allait jusqu'au bout
Même si cela semblait infini

Il rendait l'impossible possible
Il bâtissait un avenir meilleur
Même pour ceux au passé terrible
Qui suivent sa route du bonheur

« Pour les enfants et les vieillards
Pour le sourire et la tendresse
Nous chantons la gloire du Seigneur
Pour l'espérance et pour la paix
Pour le pardon et pour l'amour
Nous chantons allé allé-luia »

Il était un homme inoubliable
Qui restera à jamais dans nos cœurs
Pour ces aventures incroyables
Un gros merci de tous les frères et sœurs